**COLLOQUE**

**Le commerce innovant au service du renouveau rural**

**Clermont-Ferrand – 13 mars 2025**

**13h30 – Atelier**

Articuler le développement commercial avec les autres politiques sectorielles

Objectifs :

Penser les politiques locales de commerce en lien avec les autres enjeux territoriaux.

Intervenants :

Emmanuel Brochot, co-fondateur de Bouge ton Coq

Bastien Laine, expert quartiers anciens à l’Anah

Jean-Yves Vif, délégué général au Parlement rural français

Animation :

- Vincent Rémy, directeur général de l’EPFL du Dauphiné

––––––––––––––––––––––––––––––––––––––––––––––

L’objectif de cet atelier est de réfléchir aux politiques locales commerciales en lien avec d’autres politiques. Ce n’est pas qu’économique, pas qu’immobilier et foncier, pas que des habitants mais l’ensemble de ces secteurs qu’il faut articuler, lance **Vincent Rémy**, directeur général de l’EPFL du Dauphiné, posant la question de : Quelle articulation est possible ? »

**Faire ensemble**

Comme la présente son co-fondateur, **Emmanuel Brochot**, Bouge ton coq est une association basée à Lezoux, une commune du Puy-de-Dôme (63) de 6 500 habitants, créée il y a 4 ans dans un contexte de fermeture des commerces, de difficultés économiques et sociales, de pouvoir d’achat peu élevé ainsi que d’un sentiment de déclassement. Forte d’une quinzaine de personnes, sa raison d’être est de ramener des services essentiels de proximité dans des villages de 200 à 1 000 habitants avec plusieurs prismes notamment un engagement citoyen et le « faire ensemble ».

Constatant une fragmentation des initiatives, il plaide pour plus de cohésion : « On ne peut aboutir qu’en joignant nos forces : citoyens, pouvoirs publics et entreprises. Quand l’on voit l’énergie apportée aux territoires ruraux par d’autres acteurs comme Villages vivants, Api ou Mon p’tit camion, il me semble que nous gagnerions à mutualiser nos efforts et actions.

Le lien social est la clef de voute des projets. Nous déployons des épiceries-bars associatives dans les villages avec l’idée d’y rallumer la lumière : ce sont des lieux de vie avec une logique de plaidoyer qui vise à réconcilier les citoyens. »

Ce choix d’un modèle associatif répond à l’idée de s’affranchir de la question économique. Ce sont les habitants, bénéficiaires de l’épicerie, qui la tiennent grâce à quoi il n’y a pas de défaillance. Chaque épicerie est une association à laquelle tous les habitants sont invités à adhérer pour une somme annuelle de 10 à 20 € par an et par famille ; l’adhésion est obligatoire pour y avoir accès.

Bouge ton coq a déjà accompagné la création de 200 épiceries sur ce modèle, elle en ouvre en moyenne 50 par an. 75 % des produits sont frais et locaux — dans un périmètre de 15 km alentours —, leurs prix sont fixés par les producteurs. Ils sont vendus par l’épicerie sans marge, soit environ 30 % moins chers que par les canaux de distribution habituels. Au-delà de la question économique, le travail avec les producteurs est l’occasion de créer du lien social, elle fait se rencontrer des personnes qui ne se connaissent pas.

Bouge ton coq a pour rôle de structurer le fonctionnement de ces épiceries-bars à qui elle fournit un outil de gestion. Chacune démarre le plus souvent avec un petit groupe de trois à quatre personnes qui agrège d’autres petits groupes, etc. Cela peut atteindre 150 personnes. C’est un engagement citoyen qui permet de récréer du commun et, encore une fois, de remettre de la vie dans les villages, de réduire les distances pour s’approvisionner avec une incidence sur l’aménagement du territoire.

Grâce au travail mené avec l’association des maires ruraux de France, des conventions de mise à disposition de locaux sont signées. « Nous sommes là pour ajouter de la valeur, pas pour en retirer, souligne Emmanuel Brochot. Chaque implantation est précédée d’une étude de territoire.

Il y a des zones blanches de l’aide alimentaire. Nous expérimentons actuellement un modèle d’épicerie destiné à lutter contre la précarité. Des subventions publiques comme des apports privés, nous permettent d’accompagner tous ces projets.

Bouge ton coq contribue à d’autres actions, avec Médecins solidaires notamment pour lutter contre l’iniquité territoriale avec déjà 8 centres de santé ouverts, et réfléchit à une offre culturelle, « de la vraie culture », précise Emmanuel Brochot.

**Ingénierie et aides financières : des outils pour l’habitat et le commerce**

Avec comme clef d’entrée le logement, **Bastien Laine**, expert quartiers anciens à l’Agence nationale de l’habitat (Anah), rebondit sur l’appel à mutualiser dans une logique de revitalisation des territoires. L’Anah intervient notamment dans le cadre des programmes nationaux ACV et PVD pilotés par l’ANCT. Avec le Pacte territorial FranceRénov’, une convention entre l’Anah et une collectivité pour la mise en œuvre de moyens en ingénierie à l’échelle intercommunale ou départementale, les aides à la rénovation de l’habitat privé qu’elle délivre — MaPrimRénov’, MaPrimAdapt’, Ma Prime logement décent — l’Anah contribue à l’amélioration de l’habitat à différentes échelles, comme celle d’un projet urbain pour traiter l’habitat indigne. Une des actions menées est par exemple de rendre accessible des logements vacants au-dessus d’un rez-de-chaussée commercial par la création d’un escalier indépendant. Des dispositifs comme Vente d’immeuble à rénover (VIR), un outil d’intervention immobilière et foncière, facilitent l’intervention d’un porteur de projet public à l’échelle d’un immeuble mixte.

Sans revenir sur son intervention de la matinée, **Jean-Yves Vif,** délégué général au Parlement rural français, (PRF) rappel son objectif d’écrire le récit de la ruralité et de peser sur la fabrication des lois afin que les territoires ruraux soient mieux pris en compte. Une institut des hautes études des mondes ruraux a été créé qui, comme le prix média de la ruralité, devrait contribuer à la promouvoir. Sans être la spécialité du PRF, le commerce fait partie des leviers pour rendre ces territoires vivants, ouverts et tolérants.